

députés de la gauche n'ont pu manquer de s'apercevoir que, dans toutes les parties du pays, de nouvelles manufactures ont été établies, les anciennes mises de nouveau en opération, que nous sommes sortis de la stagnation commerciale, et enfin que, dans nos centres industriels existe une population qui, sans cela, pour employer les paroles que j'ai adressées aux gens de Manchester, aurait dû émigrer aux États-Unis, le désespoir dans le cœur.

L'honorable monsieur a parlé de l'approvisionnement des sauvages et je regrette qu'il ait mentionné des rumeurs insensées, comme celle de la distribution de pièces de soie et de bougies. C'est aller un peu trop loin. L'honorable monsieur doit s'apercevoir que pareilles rumeurs ne sauraient être bien fondées. J'admets volontiers que les dépenses ont été considérables, faute de moyens suffisants d'opérer les transports et de contrôler les employés subalternes, comme les honorables messieurs ont pu le constater eux-mêmes quand ils étaient au pouvoir. Il est vrai aussi qu'un employé a commis de folles extravagances que l'on n'attendait pas d'un homme de sa position et de son expérience; mais il a été destitué. Sauf ce cas, je crois que les employés chargés de la distribution ont bien fait leur devoir. Il est peu sage de répéter des rumeurs dont on ne peut établir l'exactitude sur de bonnes preuves.

J'ai peut-être enfreint la règle que j'ai mentionnée et d'après laquelle nous devons discuter le plus promptement possible le discours du trône pour nous mettre ensuite à l'ouvrage. Je félicite encore mon honorable ami de son brillant discours. Mais je crois qu'il devrait imiter un peu l'honorable ministre des finances. Mon honorable ami a vivement remercié l'honorable ministre des finances d'avoir visité son comté où il a fait des discours qui constituent de bonnes annonces pour les manufactures. L'honorable monsieur ne pourrait-il aussi faire des discours qui seraient de bonnes annonces pour le pays, au lieu de pérorer pour éloigner les immigrants de notre pays ou faire émigrer ceux qui y sont, en leur disant que tous les autres pays sont supérieurs au nôtre. Qu'il suive donc l'exemple qu'il approuve. Si mon honorable ami, le ministre des finances, fait bien d'aider ainsi son pays natal, l'honorable monsieur pourrait bien l'imiter, car le pays est fier de lui et il ne le paie pas de retour en montrant, comme il le devrait, en qualité d'homme public, une confiance suffisante dans l'avenir du Canada.

Au début de son discours, l'honorable monsieur a parlé de l'élection d'Oxford-Nord. Il est heureux, a-t-il dit, de nous informer que M. Sutherland est réformiste, et il nous a lu une déclaration de M. Sutherland dans laquelle ce monsieur se dit réformiste et nous informe que son père l'était avant lui. Cela est possible. Nul doute que cela est vrai, mais je puis dire à cette Chambre et au pays, qu'aujourd'hui bien des hommes qui se disent réformistes, et dont les pères étaient réformistes, ils nous l'assurent, ont confiance dans le programme de l'administration actuelle. Mais, M. l'Orateur, au point de vue des partis, je suis sûr que M. Sutherland est opposé à l'administration actuelle et partisan de nos adversaires. Cependant il y a réformistes et réformistes, et un détail assez significatif, c'est qu'une division électorale depuis longtemps réformiste, comme Oxford-Nord, ait rejeté le candidat choisi et imposé pour l'organe de l'opposition, l'homme à tout faire, M. Patullo, agent organisateur du parti de la réforme, pour choisir un homme depuis bien moins longtemps en rapport avec les chefs du parti. Mais l'honorable monsieur affirme que non-seulement M. Sutherland vaut bien M. Patullo,—je crois même qu'il vaut un peu mieux,—mais il ajoute qu'il y a une victoire morale ou quelque chose de cette nature, dans Toronto-Ouest et que mon honorable ami M. Beaty n'a aucune raison de se glorifier de sa victoire. Tous les grands orateurs et organisateurs de l'opposition s'étaient donné rendez-vous dans la division de Toronto-Ouest pour assurer la défaite de mon honorable ami, tandis que moi, comme un lâche, j'étais en Angleterre avec quelques autres membres de l'administra-

tion. Mais mon honorable ami a été élu, malgré l'éloquent discours de l'honorable monsieur. L'honorable monsieur croyait qu'il allait remporter là une autre victoire morale, et il me semble qu'il a dit aux électeurs de Toronto qu'il avait fait 800 milles pour venir se féliciter avec eux de la grande victoire qu'ils allaient remporter. Je regrette que mon honorable ami ait quitté si inutilement sa retraite au bord de la mer. C'était un grand sacrifice de sa part, et je déplore autant que lui qu'il ait fait le sacrifice sans être récompensé par la victoire.

M. MACKENZIE. M. l'Orateur, je désire dire un mot avant que vous mettiez la motion aux voix. Je n'ai aucunement l'intention de prolonger la discussion, parce que je suis très certain que les honorables messieurs de la droite sont convaincus, comme nous le sommes nous, les membres de l'opposition, que la discussion doit rester où elle en est. Mais l'honorable chef du gouvernement a accusé l'honorable député de Durham (M. Blake) de n'avoir pas suivi la pratique établie en ce pays depuis plusieurs années, pratique qui consiste à laisser adopter l'adresse *pro forma* quitte à discuter les questions qu'elle traite plus tard lorsque les diverses questions sont spécialement amenées devant la Chambre. Or, pendant la dernière année de mon administration, le parlement s'est assemblé le 11 février, et l'honorable monsieur lui-même (Sir John A. Macdonald) s'est opposé pendant huit jours à l'adoption de l'adresse, 346 pagos du *Hansard* ont été remplis presque uniquement par les honorables messieurs qui étaient alors dans l'opposition et qui sont maintenant du côté du ministère, et cependant, l'honorable monsieur, avec ce manque de mémoire qui le caractérise quelquefois, reproche maintenant au chef de l'opposition de n'avoir pas suivi la pratique qui, prétend-il, a été établie depuis plusieurs années. J'ai été très surpris en entendant le discours de l'honorable monsieur. J'en ai appelé à lui, dans l'occasion dont je viens de parler, mais sa réponse fut que bien que le discours du trône eût été rédigé de manière à ne froisser les susceptibilités de personne, et qu'il fût aussi peu agressif dans ses termes et ses idées qu'un discours peut l'être, cependant le député de Norfolk avait soulevé des questions et que conséquemment la discussion doit continuer. Je sais que dans son discours l'honorable député de Durham n'a abordé en détail aucune des questions qui nous sont soumises. Son discours avait trait aux principes généraux, et quoique l'honorable monsieur puisse trouver à redire, le discours est parfaitement convenable comme discussion de l'adresse. Il y a plus, il aurait été parfaitement convenable pour nous de discuter pendant plusieurs jours, puisque le discours du trône provoque la contradiction. Ce discours affirme—ce qu'il ne devrait pas affirmer—“qu'il sera satisfaisant d'apprendre que le tarif actuel a non-seulement favorisé les manufactures et les productions du pays” et ainsi de suite. Je maintiens qu'il n'a rien fait de tel, et je maintiens que le chef de l'opposition avait le droit, s'il l'eût voulu, d'entreprendre une discussion dans tous les détails pour démontrer que c'est là une fausse représentation des faits—de discuter à fond la question afin de prouver le tort causé par le tarif aux manufactures du pays ainsi qu'à la grande industrie de la culture. La culture est une industrie tout autant que la confection des chaussures ou toute autre industrie, et les cultivateurs ont droit à la protection contre le tarif des honorables messieurs de la droite. Nous ne nous proposons pas d'entrer dans le vif de ces questions, et si j'attire l'attention de la Chambre sur cette question c'est uniquement dans le but de démontrer que le discours du trône, n'est pas rédigé de façon à engager l'opposition à adopter le genre de discussion qui, au dire de l'honorable monsieur, aurait dû être adopté, et qui, à mon avis, a été adopté.

L'honorable premier ministre se plaint de ce qu'un journal ministériel a publié des extraits mutilés du discours de l'honorable député de Durham et placé en tête du discours